

Charente : repérer et accompagner un enfant précoce

Une antenne de l'Association française des enfants précoces a été créée en janvier dans le département. Une conférence sur le sujet est prévue vendredi soir à l'Udaf



▲ Anne-Sophie Belin-Hidier et Amandine Dussollier, bénévoles de l'Afep 16
© AMAT MICHEL

On les appelle enfants précoces, à haut potentiel, zèbres, sentinelles, surdoués ou encore surefficients mental. Dans l'imaginaire collectif, ils sont des élèves brillants, des génies qui formeront le terreau des futurs prix Nobel. Et pourtant. En rencontrant Anne-Sophie Belin-Hidier et Amandine Dussollier, deux mamans bénévoles de la toute récente antenne de l'Association française des enfants précoces (Afep) en Charente, on se rend compte que le diagnostic de la précocité...

Repérer et accompagner un enfant précoce

CHARENTE Une antenne de l'Association française des enfants précoces a été créée en janvier dans le département. Une conférence sur le sujet est prévue vendredi soir à l'Udaf

MARIE FAUVEL

m.fauvel@sudouest.fr

On les appelle enfants précoces, à haut potentiel, zèbres, sentinelles, surdoués ou encore surefficients mental. Dans l'imaginaire collectif, ils sont des élèves brillants, des génies qui formeront le terreau des futurs prix Nobel. Et pourtant.

En rencontrant Anne-Sophie Belin-Hidier et Amandine Dussollier, deux mamans bénévoles de la toute récente antenne de l'Association française des enfants précoces (Afep) en Charente, on se rend compte que le diagnostic de la précocité n'est pas si simple à poser.

Anne-Sophie, par exemple, a fait tester (1) son fils à l'âge de 2 ans et demi. Pas du tout aveuglée par un amour maternel surdimensionné, non, elle mettait le comportement troublé du jeune garçon sur le compte d'une forme d'autisme. « Faux, lui annonce la psychologue, votre enfant est précoce. »

Pour Amandine, c'est sa fille qui en petite section de maternelle a été détectée par la psychologue scolaire.

Le test comme clé

« Ces enfants à haut potentiel peuvent être très agités ou dans la lune. Hypersensibles, avec une avance du langage, etc. Ma fille, par exemple, n'a pas mal au doigt mais à l'auriculaire, elle a 4 ans et demi », sourit Amandine avant d'ajouter : « Chaque cas est différent, mais dans le doute nous conseillons aux parents de faire tester leur enfant. »



Anne-Sophie Belin-Hidier et Amandine Dussollier, bénévoles de l'Afep 16. PHOTO MICHEL AMAT

Selon elles, ne pas détecter la précocité d'un enfant peut conduire à de vrais troubles du comportement comme la phobie scolaire. « Il est important de savoir dire à son enfant : "Tu fonctionnes différemment et on peut le comprendre". »

Leur association est l'une des réponses apportées aux familles. Avant le test, une permanence téléphonique ou courriel (2) est mis à leur disposition. Qui consulter ? Comment ? Quand ? Sont autant de réponses qu'elles savent apporter. Ensuite, la précocité détectée, des ateliers sont proposés aux adhé-

rents, enfants comme parents. Et régulièrement des conférences sont données comme vendredi (3).

(1) Le test s'appelle Wppsi 4, il se réalise chez un psychologue privé.

(2) Contacter l'Afep au 06 52 60 36 58 ou afepcharente@gmail.com ou sur facebook Afep16

(3) Conférence « L'enfant, l'élève intellectuellement précoce : le repérer pour mieux l'accompagner » à 20 heures à l'Udaf, 73 impasse Joseph-Niepcé, à Angoulême.

Places limitées, inscriptions conseillées. Tarif : 5 € (non adhérent).

Que fait l'école ?

En Charente, l'inspecteur académique d'Angoulême nord, Jean-Jacques Latouille, a été chargé, à son arrivée en septembre, de reprendre le dossier « précocité » dans le département. Un sujet dont il est un fin connaisseur puisqu'en 2001, il était du groupe de travail qui a remis le rapport référent au ministre de l'Éducation nationale.

Pour lui, les mesures mises en place en Charente sont les mêmes que celles « qui doivent être appliquées partout ailleurs. Si un enfant se manifeste "hors norme", trop inhibé (peut-être les plus difficiles à détecter) ou au contraire trop expansif (et quand ils sont difficiles, ils le sont vraiment), l'équipe pédagogique doit alerter le personnel spécialisé de l'Éducation nationale, psychologue scolaire entre autre. Nous avons ensuite la mission d'accompagner la famille et les enseignants afin de déterminer quoi proposer à l'élève. Il faut lui permettre de réaliser un parcours pour exprimer son haut potentiel et qu'il puisse avancer dans ce parcours. Les enfants précoces ont les mêmes maux que les enfants déficients intellectuels. Avec la pédagogie différenciée et individualisée, des choses sont possibles. » Il assure que « tous les enseignants sont formés sur le sujet ».

Jean-Jacques Latouille n'hésite pas à rappeler son rôle en tant que chargé de mission : « Je suis à la disposition des familles d'enfants à haut potentiel et des enseignants et directement joignable (tél. 05 45 95 55 98). »